



Vézelay, foyer d'art sacré dans l'après-guerre

par Geneviève Pascaud-Bécane

La publication récente d'un ouvrage consacré aux éditions Zodiaque et à l'action de Dom Angelico Surchamp. Le monument livre 1 est l'occasion de rappeler les premières expositions d'art sacré organisées à Vézelay après guerre.

Les belles publications des éditions Zodiaque ont développé l'attrait de l'art roman et la connaissance de la basilique de Vézelay. Ces ouvrages étaient composés et imprimés dans les ateliers du monastère de La Pierre-qui-Vire, dont il faudra un jour étudier l'ampleur du rayonnement intellectuel. La brève présence des bénédictins à Vézelay, après la guerre, a suscité, en parallèle, des manifestations d'art sacré remarquables. Cette belle aventure accompagne le mouvement plus général de rénovation de cet art qu'a connu alors notre pays. En France, un renouveau général de l'art sacré au XXe siècle.

Dès le XIXe siècle, des intellectuels chrétiens s'inquiètent de la décadence de l'art religieux, alors même que grandit l'indifférence, voire l'hostilité au christianisme. Des initiatives comme la Société de Saint-Jean, créée en 1839 par Lacordaire, active tout au long du siècle et relancée plus tard avec la création en 1919 des Ateliers d'art sacré par Maurice Denis et Georges Desvallières, tentent de redonner un dynamisme et une réflexion à un domaine empoussiéré par l'esprit sulphurien. Une belle émulation saisit alors les jeunes artistes, architectes, peintres de fresque, maître verriers, créateurs d'objets liturgiques, etc.

Le goût nouveau pour les arts primitifs au début du XXe siècle,

Vous trouverez la suite de cet article dans le bulletin n°74 des Amis de Vézelay